**Morella Frutiger Larqué**
**Déléguée à l'Observatoire de la sécurité de la ville de Lausanne**

**Exposé à l'occasion des Journées de dialogue alcool de la Régie fédérale des alcools à Berne (mercredi, le 25 mai 2011)**

Seule la version orale fait foi

---

## Le centre ville de Lausanne la nuit : état des lieux des connaissances.

### Chiffres et sécurité[1]

- Environ 30 000 noctambules se retrouvent au centre ville de Lausanne les nuits de week-end
- La moitié d'entre eux ne sont pas des lausannois.
- L'offre nocturne lausannoise est vaste, il existe à ce jour 40 clubs pouvant fermer entre 4h et 5h du matin. Cela correspond à une offre d'environ 10 000 places.
- Le prix de l'alcool est en baisse et les lieux de consommation se sont diversifiés, émargeant sur l'espace public.
- Les sorties s'étalent du jeudi à dimanche avec des horaires élargis.
- Les tranches d'âges festives se sont agrandies.
- Les modes de consommation d'alcool évoluent avec souvent une suralcoolisation massive de mineurs.

[1] Rapport préavis no 2005/87 du 15 décembre 2005 de la ville de Lausanne

## Problèmes rencontrés[2]

- Bagarres
- Voies de faits, scandales, tapage nocturne : cf. campagne de prévention
- Vandalisme : engendre des coûts importants
- Souillures et détritus : surcharge de travail pour les nettoyeurs et coûts importants. Les coûts engendrés par les frais de voirie et police se montent à Frs. 600 000.– par an.
- Par ailleurs, 12 % du budget d'entretien des bâtiments scolaires est consacré aux réparations du vandalisme, soit Frs. 338 000.– par année depuis 2009 (de 2002 à 2004 c'était 5 % du budget qui été consacré aux réparations)
- La nécessité de surveiller les bâtiments durant les nuits de week-end entraine également un coût certain. Souvent une consommation d'alcool en groupe est constatée lors des passages des agents de sécurité.
- Des quasi bottelons (interdit à Lausanne en 2008) ont lieu les nuits de week-end sur l'Esplanade de Montbenon. Ils accueillent jusqu'à 300 personnes. Le verre brisé sur les surfaces herbeuses, dont le ramassage, à lui seul, prend 17 500 heures de travail par an depuis 2008 ….

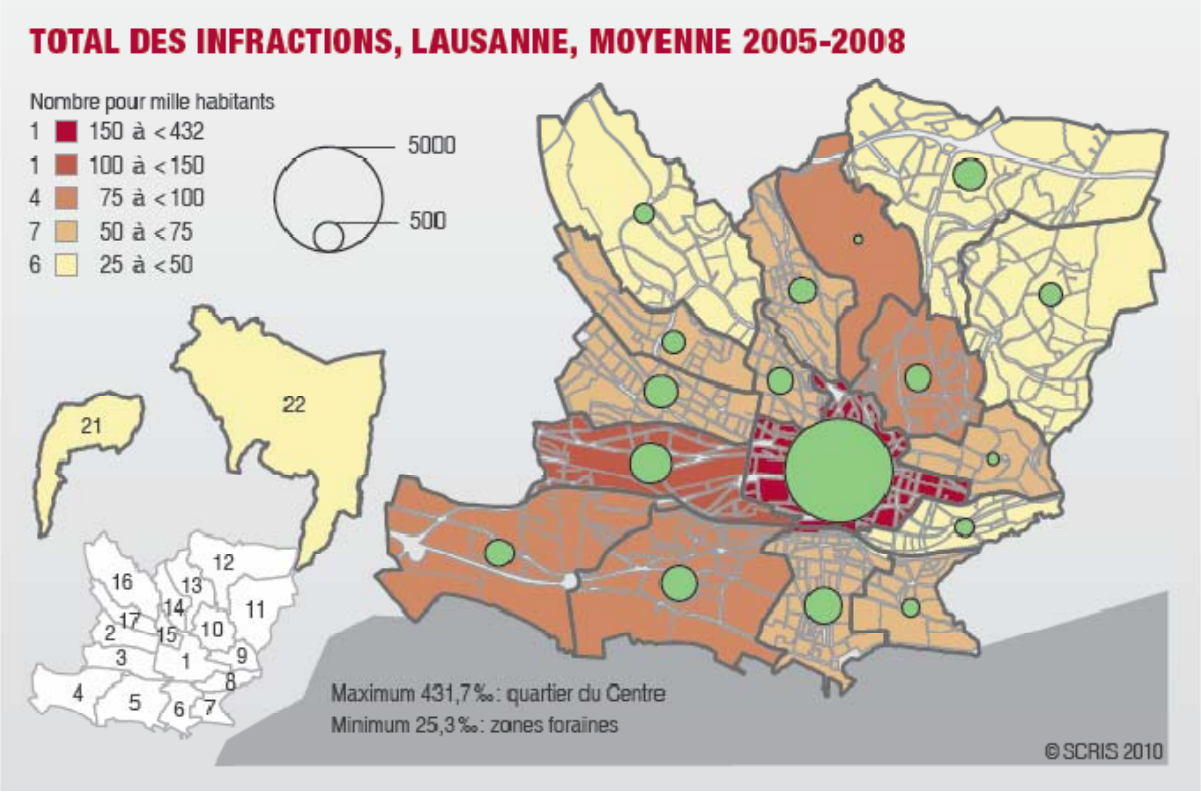
## Statistiques de la criminalité[3]

Pendant la période 2005-2008, la police a enregistré en moyenne 13 000 infractions par an à Lausanne, soit 101 pour mille habitants, contre 55 dans le canton.

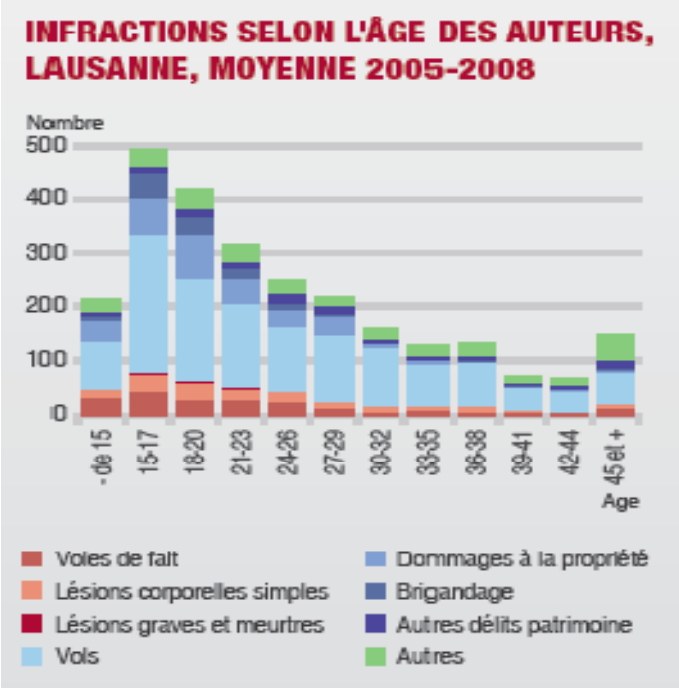
Ce score élevé est surtout dû à l'attractivité du quartier du Centre où l'on dénombre 432 infractions pour mille habitants. Dans l'ensemble des autres quartiers lausannois on n'a relevé en moyenne que 68 infractions pour mille habitants.

Bien que le quartier du Centre ne regroupe que 9 % de la population lausannoise et 1,7 % de la population vaudoise, il a concentré 38,8 % des délits commis à Lausanne et 13,8 % de ceux réalisés dans le canton de Vaud.

[2] Estimation faite durant la campagne contre l'impôt sur les divertissements 2010
[3] Lausanne déchiffrée n2- octobre 2010

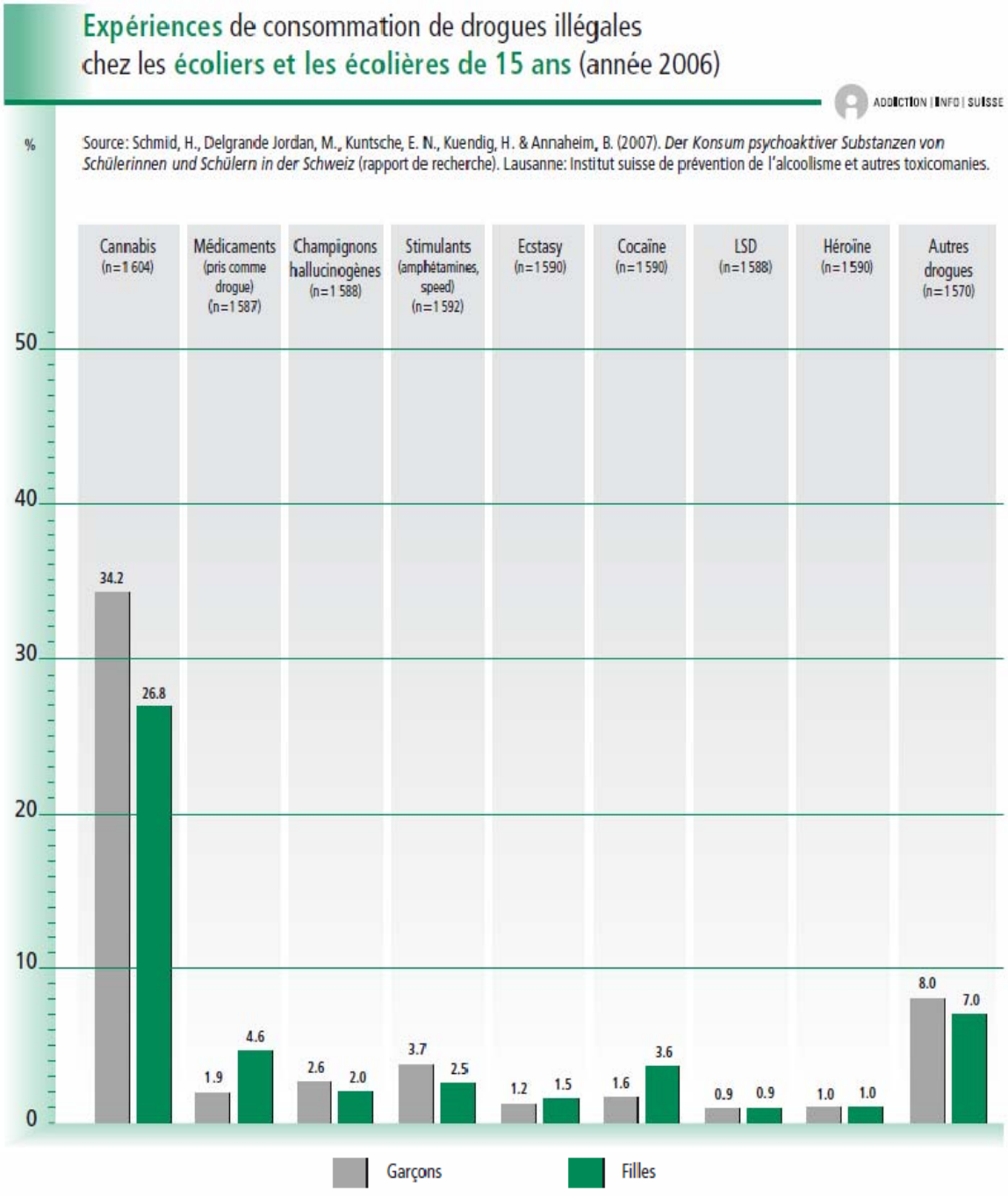



Quant à l'âge des auteurs de délits, on est surtout frappé par leur jeunesse, globalement, les moins de 30 ans commettent presque les trois quarts des infractions (73 %).



**L'enquête HBSC 2006[4] auprès des écolières et écoliers de 15 ans**

En 2010, Addiction info suisse a publié l'enquête réalisée en Suisse en 2006 sur la santé des écoliers. Cette enquête donne, entre autres, des renseignements sur leur consommation de substances psychoactives.




[4] Health Behaviour in School-aged Children» (HBSC), Adddiction info suisse 2010

**Quelques points de repère sur les consommations d'alcool**

Le principal problème identifié par tous les acteurs de la scène nocturne est la consommation d'alcool.

Selon l'étude HBSC 2006 :

- 21,6 % des élèves de 15 ans consomment de l'alcool au moins une fois par semaine
- 17,1 % des élèves de 15 ans disent avoir été ivres une ou plusieurs fois durant le mois précédant l'enquête
- 19 % des filles et 28,1 % des garçons de 15 ans ont déclaré avoir été ivres au moins deux fois dans leur vie

Sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique, Addiction Info Suisse a analysé la situation en Suisse relative aux jeunes entre 10 et 23 ans admis aux urgences après une alcoolisation massive dans les années 2006-2007[5].

Il en ressortait qu'en Suisse :

- Chaque jour environ 6 adolescents ou jeunes adultes sont hospitalisés pour cause d'intoxication alcoolique ou de dépendance à l'Alcool.
- Ces hospitalisations sont en forte augmentation par rapport aux années précédentes. Le chiffre global pour les années 2006 et 2007 s'établit en moyenne à environ 2 100 par an.
- Dans 60% des cas, il s'agit de garçons et de jeunes hommes mais l'augmentation est plus visible chez les filles et les jeunes femmes.

L'Enquête suisse sur la santé 2007 montre que ce sont majoritairement les jeunes de 21 à 22 ans qui ont une consommation ponctuelle excessive. «Ce qui indique qu'ayant peu l'expérience de l'alcool, les jeunes ne connaissent pas leurs limites et prennent donc le risque d'une intoxication alcoolique» (Matthias Wicki, auteur de l'étude et chercheur à Addiction info suisse).

La fréquence des diagnostics d'intoxication alcoolique culmine entre 14 et 15 ans chez les filles et entre 18 et 19 ans chez les garçons.
Au-delà de ces âges, le nombre de diagnostics recule légèrement. L'ivresse ponctuelle semble toutefois être très fréquente jusqu'au début de l'âge adulte.

L'étude n'a pris en considération que les personnes hospitalisées, sans tenir compte des jeunes en état d'ivresse ramenés à la maison par la police, ni de ceux traités par leur médecin de famille, les services d'urgence ambulatoires ou les services d'addictologie.

En conclusion, de 2002 à 2009 **les hospitalisations d'adolescents pour consommation abusives d'alcool ont triplé dans le canton,** passant de 39 à

[5] Addiction Info Suisse-octobre 2009 – Alkohol-Intoxikationen Jugendlicher und junger Erwachsener. Ein Update der Sekundäranalyse der Daten Schweizer Spitäler bis 2007

117 cas (dont 50 % de filles). Près de la moitié des jeunes concernés avaient 15 ans ou moins.

La Journée nationale 2010 des problèmes liés à l'alcool aura pour thème : «Alcool et risque de violence». Dans les bars et les clubs, les lieux de rassemblement festif, ou tout simplement la rue, les consommations excessives d'alcool peuvent favoriser l'apparition de situations de violence :

- Dans 40 % des cas de violence, l'alcool est en jeu.

**Etude de consommation d'alcool chez les jeunes de 16 à 34 ans** (**Rapport final synthétisé)**[6]

Parmi les buveurs réguliers d'alcool, les lieux ou situations de consommation les plus fréquemment cités se passent en groupe :

- 81 % chez des amis,
- 76 % dans un café, bar ou pub,
- 75 % à la maison avec des amis,
- **73 % lors de sorties et de fêtes en plein air (vente autorisée jusqu'à 22h)**,
- 60 % au restaurant,
- 45 % dans un night club,
- **38 % dans la rue ou des parcs publics**.

38 % des personnes interrogées ont déclaré que durant le mois écoulé, il leur était arrivé au moins une fois de boire à l'extérieur. Cette consommation impromptue dans la rue ou dans un parc est nettement plus souvent mentionnée par les jeunes et un cinquième déclare que cela leur est arrivé entre 3 et 5 fois durant les 30 derniers jours.

- 16 à 19 ans : 62 %
- 30 à 34 ans : 25 %

Cette consommation plutôt improvisée n'est pas mesurable en termes géographique et temporel, il existe certes des excès lors de manifestations par exemple, mais leur localisation demeure difficile à évaluer.

Le centre ville de Lausanne la nuit accueille de nombreux noctambules. Jusqu'à présent, il n'y a que très peu d'études scientifiques, qualitatives ou sociologiques, qui documentent ce qu'il se passe au centre ville de Lausanne.

[6] Basé sur : Institut LINK, Comportements de consommation et d'achat de boissons alcoolisées chez les jeunes de 16 à 34 ans en Suisse, Mandat de la Régie fédérale des alcools, Berne (2009). L'étude a été réalisée de juillet à novembre 2009.

Sur la base des observations de terrain, il apparait à Lausanne que des lieux aussi divers que :

- Parcs publiques (Esplanade de Montbenon, Vidy, Promenade de Derrière Bourg)
- Cours d'école
- Parkings sous terrain
- Domaine public (bancs, poubelles, ascenseurs, etc.)

sont concernés et endommagés par les excès d'alcool sur la voie publique.